

gens de nos campagnes l'esprit de foi catholique, de fierté nationale et d'indépendance politique, dont sont animés les membres de l'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE, serait faire œuvre de haut mérite et, disons-le, œuvre dont l'urgence est manifeste. L'influence du milieu décalque lentement, mais sûrement, son empreinte sur notre élément et il ne faut rien négliger pour l'en préserver et lui conserver sa mentalité native.

Comme exemple de cette réaction salutaire en faveur des bonnes idées nous ne saurions mieux faire que de citer à l'ordre du jour la position chrétienne et courageuse que viennent de prendre les membres des cercles Provencher et La Vérendrye en présence de l'attitude indigne de baptisés qu'ont adoptée et que maintiennent dans une feuille publique française de Winnipeg des politiciens aux abois. Nous reproduisons du MANITOBA du 4 octobre :

Monsieur le rédacteur du SOLEIL DE L'OUEST.

Monsieur,

A leur réunion de dimanche dernier les membres du cercle Provencher, de l'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE, ont résolu à l'unanimité, sur la proposition de l'un d'entre eux, de protester contre le ton d'un article publié dans le SOLEIL DE L'OUEST, le 28 septembre 1911, ayant pour titre " La Question des Ecoles. "

Nous ne voulons nullement juger ni les opinions politiques soutenues dans votre journal, ni les démarches que vous suggérez dans cet article, mais nous ne sommes pas habitués, nous, Canadiens-Français, à voir des journalistes de langue française, supposés catholiques, dicter une ligne de conduite à notre clergé tant supérieur qu'inférieur. Nous trouvons surtout extrêmement déplacé qu'on critique ses façons d'agir et qu'on mette en doute sa pureté d'intention dans un langage qui rappelle celui d'un écolier mal discipliné.

Nous vous avertissons loyalement que copie de cette lettre sera envoyée au journal le MANITOBA, et que nous demanderons à son directeur de l'y publier.

Les membres du cercle La Vérendrye ayant appris, à leur réunion de lundi dernier, le 2 octobre, l'envoi de la lettre qu'on vient de lire, tiennent à joindre leur protestation à celle de leurs camarades. Ils se demandent où veulent en venir les directeurs du SOLEIL DE L'OUEST en laissant à leur journal le ton irrespectueusement caustique, ou même lourdement anticlérical, qu'il semble prendre depuis quelque temps.

En terminant nous recommandons fortement l'abonnement au SEMEUR, organe de l'A. C. J. C. Eloquent et vibrant, animé de cette